

**Fiche 6B Textes à annoter**

*Manuel B,*  
*Corpus de textes, pages 142 et 143*

# Le festival de l'internet

Vous trouvez qu'il y a trop de festivals ? Tant pis. J'en ai un nouveau à vous proposer : le festival de l'internet. Réunir en un même endroit cette gigantesque communauté qui est toujours ensemble, peu importe l'heure et le fuseau horaire, mais qui ne se voit jamais si ce n'est dans un petit carré sur un écran.

Si le cinéma fut une révolution culturelle au début du XX<sup>e</sup> siècle, et que des festivals consacrent cet art partout dans le monde, l'internet est la grande révolution artistique du XXI<sup>e</sup> siècle, qui a redonné au public les outils de sa création. On commence à peine à deviner toutes les possibilités de cet extraordinaire réseau d'idées. Et pour aller plus loin, il faut, comme toujours, se rencontrer.

Plus besoin des grands studios, plus besoin de MGM ou de Universal pour faire et diffuser un film. On peut le faire avec son téléphone et l'offrir sur YouTube à des millions de personnes. Plus

besoin de Sony ou de RCA Victor pour faire entendre ses chansons, on les lance sur le web et toute la planète peut les entendre.

L'internet, c'est un livre, un disque et un film en même temps. Et c'est le « en même temps » qui fait toute la différence. Ce que Robert Lepage<sup>1</sup> essaie de faire sur scène, un petit gars de Brossard peut le faire dans son sous-sol. Bien sûr, ce n'est pas aussi profond, mais la rencontre des médias s'opère. La rencontre de tous les genres qui crée un nouvel art. Comme le cinéma était la rencontre du théâtre avec la caméra. Une machine démentielle. On n'avait plus besoin de reproduire un lieu dans un espace fermé, on pouvait aller dans tous les lieux. On pouvait filmer tous les espaces. L'internet est la rencontre de la littérature, de la musique, du théâtre et du cinéma avec la plus démentielle de toutes les machines, celle qui surpasse toutes les autres, celle qui n'a que l'humain comme rival : l'ordinateur.

1. Robert Lepage : metteur en scène québécois renommé qui recourt souvent au multimédia dans ses réalisations artistiques.

# Le festival de l'internet *(suite)*

## Fiche 6B Textes à annoter

*Manuel B,*  
Corpus de textes, pages 142 et 143

C'est en même temps le décor de l'histoire, la salle de montage et la salle de cinéma.

On ne le réalise pas assez. Ça prendrait un événement dans le monde réel pour que s'incarne  
45 la splendeur du virtuel. Réunir tous ces créateurs qui se sont tournés vers leurs ordinateurs parce que les grosses entreprises de diffusion culturelle les ont refusés. Parce que personne ne les a pistonnés.

50 Comme les festivals de cinéma donnent la parole aux réalisateurs et aux acteurs, le festival de l'internet donnerait la parole aux artistes du multimédia. On pourrait découvrir les musiciens, les vidéastes, les blogueurs les plus cliqués, les  
55 plus téléchargés.

Si les Têtes à claques sont la seule création internet que vous connaissez, dites-vous qu'il y en a des millions d'autres à découvrir.

60 Le programmeur de ce festival n'aurait qu'à s'asseoir devant son Mac. À parcourir la planète Net. Et à trouver ce qui se fait de plus original entre Montréal et Sydney.

65 Durant deux ou trois semaines, tous ces génies enfermés dans la lampe cathodique apparaîtraient en chair et en os. Et l'internet se transformerait de toile d'araignée en toile de peintre.

Plus un festival possède un thème large, ouvert, tentaculaire, plus il est stimulant. Le jazz, c'est toutes les musiques, de Miles Davis à Francis Cabrel. Juste  
70 pour rire, c'est l'humour, et l'humour, c'est la pensée qui s'amuse, de Roméo Pélusse à Franco Dragone. L'internet, c'est la mémoire du monde. Le journal personnel de la planète. Bien sûr, c'est plein d'horreurs, mais c'est aussi plein de beautés  
75 et de nouveautés qui méritent d'être célébrées.

Parce que c'est juste ça, un festival. La fête de quelque chose qu'on aime. Il y a des millions d'amoureux sur l'autoroute électronique, ce serait bien de leur créer une petite sortie, pour qu'ils puissent partager leurs passions communes.

Bien sûr, ce serait un festival très hi-tech<sup>2</sup>, avec des écrans partout. Avec des hologrammes et des jeux virtuels. Mais ce ne serait pas une foire commerciale. Ce serait une vitrine pour présenter les  
85 créations du Net. Et pour en faire de nouvelles, sur place, ensemble et avec le reste du monde, resté chez lui.

La musique des groupes web sur les scènes. Les films des réalisateurs web sur les écrans.  
90 L'univers des sites web dans les salles d'exposition. Et surtout le mélange de tout ce monde-là.

Pourquoi quelqu'un qui a accès à tout ça sur

2. *Hi-tech* ou *high-tech* (anglicisme) : haute technologie.

# Le festival de l'internet *(suite)*

## Fiche 6B Textes à annoter

*Manuel B,*  
Corpus de textes, pages 142 et 143

son ordinateur, sans bouger, se déplacerait à  
Montréal? Pour la même raison qu'il donne rendez-  
vous dans un café à la fille rencontrée sur MSN.  
95 Pour voir de quoi elle a l'air vraiment. Pour la  
toucher. Et triper<sup>3</sup> avec elle.

Montréal pourrait être durant deux semaines  
le lieu de rencontre du virtuel. « Astronets » du monde  
100 entier, le temps de vous réunir est venu.

Vous pensez que ça ne marchera jamais, que  
ça existe déjà, que ce n'est pas une bonne idée?  
Merci, vous me rassurez. On disait ça aussi à  
Alain Simard<sup>4</sup> et à Gilbert Rozon<sup>5</sup>.

Stéphane LAPORTE, « Le festival de l'internet »,  
*La Presse*, 8 juillet 2007, p. A5.

- 
3. *Triper* (anglicisme) : faire des choses plaisantes ou intéressantes.
  4. Alain Simard : président-fondateur du Festival international de jazz de Montréal.
  5. Gilbert Rozon : président-fondateur du Festival Juste pour rire, à Montréal. Gilbert Rozon a laissé, en 2008, la présidence de l'événement à son partenaire depuis une trentaine d'années, Alain Cousineau.